

ON S'ABONNE :

Au Bureau du Journal, à LYON, place de la
Préfecture, n. 5.

A SAINT-ETIENNE, chez M. MOTTU, papetier.

A CHALONS-SUR-SAÔNE, chez M. FOUQUE,
libraire.

A TOURNAI, chez M. MATTHIEU, libraire.

A PARIS, à l'Office-Correspondance, rue Notre-
Dame-des-Victoires, n. 18.



ABONNEMENTS

POUR LYON ET LE DÉPARTEMENT :

2 francs pour 3 mois ;
4 francs pour 6 mois ;
7 francs pour l'année.

HORS DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

3 francs pour 3 mois ;
5 francs pour 6 mois ;
9 francs pour l'année.

Les lettres et paquets doivent être affranchis.

LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces, de Littérature, des Théâtres, des Arts, des Sciences, des Variétés, etc

Prix des Annonces : 25 centimes la ligne dans le Journal,

Et 30 centimes les Annonces insérées dans le **GRATIS** et dans son **AFFICHE** pour les deux **PUBLICATIONS** qui resteront en permanence pendant 8 jours.

LES ANNONCES QUI NE SERONT PAS REÇUES LE VENDREDI SOIR AU PLUS TARD NE PARAÎTRONT QUE LA SEMAINE SUIVANTE.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa PUBLICATION est de beaucoup plus étendue que celle des autres journaux, par le moyen de sa double publicité et parce qu'il n'a pas besoin d'abonnés pour être lu, étant affiché dans Lyon et les villes environnantes, et envoyé gratis aux Établissements publics, aux Voitures dites Omnibus, Bateaux à vapeur et à toutes les Personnes qui feront insérer des Annonces pour 25 francs dans le courant de l'année.

Les chefs d'établissements publics sont priés de laisser le Journal sur leur table, toute la semaine, afin qu'il soit, sans interruption de numéros, à la disposition des lecteurs, et de le mettre sur planche, pour éviter qu'on ne l'emporte. Ceux qui ne se conformeront pas à cette invitation cesseront de le recevoir. (Les Bureaux sont ouverts de 8 heures du matin à 5 heures du soir.)

VENTES A L'AMIALE.

Usine à vendre.

Cette usine, située près de Bourg, dans le département du Jura, se compose de deux bâtimens, dont l'un, construit en 1818, de 44 pieds de long sur 24 de large, a deux moulins tournans, écurie, chambre pour moudre le grain, cuisine, etc.

Le deuxième bâtiment a 18 pieds de long sur 15 de large; il se compose d'une pièce dans laquelle se trouve un batoir à chanvre ou autres grains. Ces usines sont sur une rivière qui ne tarit jamais, elles sont closes de murs et buissons; il y a environ 16 mesures du pays en jardin. Prix : 26,000 fr. environ.

On céderait aussi, si on le désirait, des vignes, prés et champs avoisinant les usines.

S'adresser chez M. Perrussel, agent d'affaires, rue Trois-Maries, n. 12, chargé de la vente de diverses propriétés et établissemens de commerce. (387)

A vendre. — Maison bourgeoise, avec un jardin d'une bicherée, située à deux lieues de Lyon. Si l'acquéreur désire une plus grande quantité de terrain, on la lui accordera; si l'acquéreur veut aussi en louer pour deux cents francs, il restera pour lui tout le premier de la maison, qui est composé de 4 jolies pièces. Prix : 6,200 fr.

S'adresser au bureau du Journal. (353)

A vendre. — Une maison à la Demi-Lune, sur la route de l'Arbresle, composée de rez-de-chaussée et caves voûtées, un étage au-dessus et grenier avec un espace de terrain pour un petit jardin. S'adresser au bureau du Journal. (366)

A vendre. — Une Propriété à une heure et demie de Lyon, du prix de 24 mille fr., d'un seul tènement, soit pré, vigne, terre, jardin, arbres à fruit, corps de bâtimens de maître et de granger.

Le propriétaire offre de passer bail à ferme au gré de l'acquéreur, au prix de trois et demi pour cent, avec garantie sur d'autres propriétés.

S'adresser au bureau du Journal. (330)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

A VENDRE. — Très-bon fonds de marchand-tailleur, pour cessation de commerce, situé dans la galerie de l'Argue, n. 71, à Lyon. S'y adresser. (421)

A LOUER D ESUITE. — Un joli emplacement, situé rue des Capucins, pouvant servir à l'établissement d'un café, restaurant ou magasin quelconque.

S'adresser au bureau du *Gratis*. (419)

A VENDRE. — Un bon fonds de café, situé dans la meilleure position de la ville.

S'adresser à M. Perroussel, rue Ste-Marie, n. 12. (420)

A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE. — Joli magasin de rouennerie, nouveautés, mercerie et draperie bien achalandé, situé aux environs de Lyon.

S'adresser au bureau du *Gratis*. (421 bis.)

A vendre pour cessation de commerce. — Un ancien fonds d'épicerie qui existe depuis trente ans; il est bien achalandé, et les personnes qui l'achèteront auront la certitude d'y faire de bonnes affaires, vu sa position dans un bon quartier.

S'adresser place Grenouillière, n. 2. (316)

A vendre pour cessation de commerce. — Fonds de café, dans une position des plus avantageuses, sur un des quais des plus beaux de la ville; les prix du fonds et de la location sont très-avantageux. Pour les renseignemens, s'adresser au bureau du Journal. (375)

A vendre pour cause de départ. — Un joli fonds de café, bien achalandé, situé près la place des Célestins.

S'adresser au bureau du Journal. (371)

A vendre pour cessation de commerce — Une fabrique de carton en feuilles, qui existe depuis 46 ans; tous les objets utiles à la fabrication sont en bon état; on donnera facilité pour le paiement, s'il y a garantie.

Il n'est pas besoin de connaître la fabrication, le vendeur se charge de l'apprendre en peu de jours.

S'adresser rue Port-Charlet, n. 9 et au bureau du Journal. (368)

A vendre pour changement de commerce. — Fonds de café situé dans le quartier des Jacobins, et près du Gymnase; prix : 14,000 fr.

S'adresser au bureau du *Gratis*. (341)

A vendre. — Un fonds de Café-Cabaret, pour cause de Maladie, le loyer est avantageux; il est situé dans un quartier des plus populeux de la ville.

S'adresser rue de la Barre, n. 7, au 1er étage. (410)

A vendre. — Fonds d'Auberge et Restaurant, existant depuis trente ans, ayant de grandes écuries, cour, jardin, situé à la Mulatière.

S'adresser à l'auberge de la Cloche-d'Or. (412)

A vendre pour cause de santé. — Un Magasin de Modes existant depuis 15 ans, situé dans le quartier des Terreaux, et possédant une clientèle nombreuse et assurée. La suite du bail est avantageuse.

S'adresser au bureau du Journal, place de la Préfecture, n. 5. (430)

VENTES DE MARCHANDISES ET AUTRES OBJETS.

OBJETS POUR ÉTRENNES.

COQUAIS, rue St-Côme, n. 6, à Lyon.

Argenterie de Paris dit Maillechore, à 6 fr. 50 c. le couvert; ayant la même propreté et solidité que ceux de 30 à 40 fr., et une valeur intrinsèque de moitié du prix de vente. On joint à cet article un bel assortiment de bijouterie en imitation d'or, garanti pour la dorure, le tout fabriqué chez M. Alix, premier bijoutier de Paris. (397)

A vendre. — Un tour en l'air, un support à chariot, un meuble formant bureau et bibliothèque.

S'adresser à M. MELIGOT, Chemin-Neuf, n. 30, au 3me. (411)

A vendre à bon marché. — Un grand et beau Réflecteur. S'adresser à M. BARILLET peintre, rue Port-Charlet, n. 36, près le quai du Rhône. (413)

A vendre volontairement, le lundi 28 décembre, place Louis XVI, n. 1, au rez-de-chaussée, aux Brotteaux.

Le matériel d'une Fabrique d'impression qui se compose de gravures, dessins, tables, châssis, draps de table, bennes, benots, poterie en grès, gamelles, cylindre, chaudière à vapeur, caisse, pompe à la Gensoul, chaudières, chaudrons, le tout cuivre. — L'on vendra aussi quelques effets mobiliers. (415)

M. Poulet, marchand tailleur, passage de l'Argue, prévient le public que l'on trouve chez lui un assortiment complet d'habillemens confectionnés; la qualité des draps et l'élégance de la coupe ne laissent rien à désirer aux fashionables de cette ville. Les habitans de la campagne trouvent aussi chez lui, des habillemens de toute solidité et conformément à leur goût.

Il se charge aussi des commandes de quelque genre qu'elles soient dans sa partie, les confectionnant dans le plus bref délai.

Le tout au prix le plus modéré. (402)

A vendre de suite. — Un bon billard.
S'adresser à M. Serre, traiteur à la Croix-Rousse, près
le chemin de la Boucle. (376)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

ENTRESOL à louer, donnant sur le quai, rue de la
Préfecture, n. 2.
S'adresser au portier. (335)

A louer ensemble ou séparément. — Trois belles pièces
parquetées, garnies avec goût, place Louis XVI, n. 1,
aux Brotteaux, très-près le pont Morand. (382)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

SYPHILIS

et Maladies Cutanées,

SIROP DÉPURATO-LAXATIF DE SÉNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement,
préparé par PERENIN, pharmacien-chimiste,
rue du Palais-Grillet ou Puits-Petu, n. 23, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif,
sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies
vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que:
BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS,
ÉCOULEMENTS anciens ou récents, RÉTRÉCISSEMENTS,
FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont
été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite; il en a
été de même de celles atteintes de GALEs rentrées ou reper-
cutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ERUPTIONS,
AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFU-
LEUSES, etc., etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants
que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitemens
infructueux.

Ce sirop, préparé avec tous les soins que son importance
exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile; il n'ap-
porte aucun dérangement dans les occupations journalières, et
n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux *accidens mercuriels*.

Il se débite par pinte, trois quarts, demi, et quart de pinte,
des prix de 20, 15, 10 et 5 francs.

Dépôts dans les principales villes de France.

On fait des envois. (Affranchir.)

(244)

Avis important.

VÉRITABLE SIROP PECTORAL DE MOU DE VEAU.

Les seuls dépôts légalement établis depuis plus de 10
années, du sirop pectoral de Mou de Veau, inventé par
M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, à Lyon, et reconnu
seul et unique par la Faculté de Médecine de Paris et de
Lyon, se trouve toujours dans le magasin de M. me veuve
Chagnier, marchande, Grande Rue, à Grenoble.

Ce sirop a toujours obtenu la préférence sur tout autre
dans les rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, esqui-
nancies, coqueluches, extinction de voix, crachemens de
sang; etc.

M. Macors se fait un devoir d'observer au public, que
ce sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit
pas être confondu avec ceux qui portent le même nom, et
qui ne méritent nullement la même confiance.

DÉPOSITAIRES.

A Bourg, MM. Martinet et Desparos;
A Châlons, M. Grosperre;
A Chambéry, M. Boubeau fils;
A Genève, Mme Veuve Philis;
A Mâcon, M. Pachon;
A Montbrison, M. Perrin;
A Romans, M. Johannis;
A Roanne, M. Lambert;
A St-Étienne, M. Terrasson;
A Tarare, M. Michel;
A Valence, M. Lambert;
A Vienne, M. Gros, épiciers;
A Villefranche, M. Grobert;
A Clermont-Ferrand, M. Lekocq, ph;

On y trouve également un dépôt de sirop vermifuge de
Macors approuvé contre les convulsions et maladies des
enfants. (416)

PATE PECTORALE

DE RÉGLISSE A LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Epinal,

Par boîte de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus
pour la manière d'en faire usage. Cette pâte, conjointe-
ment avec le sirop pectoral ci-dessus, guérit en peu de
jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés.

Dépôt général, à Lyon, chez M. Macors, pharmacien,
rue St-Jean, n. 30; sous-dépôt, chez MM. Cruzevert, à la
Glacière; Gustin, rue du Plâtre; Dubauchard, rue Neuve;
Bresson, rue de Puzy; Barcet, rue Belle-Cordière; Lian,
place des Capucins; Caillou, aux Brotteaux; Lafabregue,
à la Guillotière; Joubert, à Vernaison; et chez MM. les
pharmaciens Michel, à Tarare; Viguier, à Vienne; Ricard,
à Grenoble; Mossel, à Mâcon; Terrat, à Châlons; veuve
Béraud-Gaillard, droguiste à Dijon. (417)

Le sieur Christophe, pédicure, ci-devant rue du Bœuf,
demeure maintenant rue Palais-Grillet, n. 1, au 2°. (337)

UNE MÉDAILLE A ÉTÉ DÉCERNÉE A M. BILLARD.

MAUX DE DENTS

La CRÉOSOTE-BILLARD guérit la carie des dents ga-
tées; elle enlève à l'instant la douleur la plus aiguë et s'em-
ploie sans danger.

Prix : 2 fr. le flacon avec l'instruction.

Aux dépôts, chez MM. les pharmaciens Borelly, place
de la Préfecture, 13, et Vernet place des Terreaux, à
Lyon; Michel, à Tarare; Voituret, à Villefranche; Ar-
duin, à Amplepuis. (427)

NOUVELLE MÉTHODE.

Traitement et Opérations

POUR LA GUÉRISON DES MALADIES D'OREILLES ET PRINCIPALE-
MENT DE LA SURDITÉ.

Par l'avantageuse MÉTHODE ATMIDIATRQUE, le plus
puissant moyen curatif de ces infirmités, approuvée par
les Facultés de Médecine de France et de l'Etranger;
Par E. FOURNEL, médecin et opérateur des sourds, qui
s'occupe aussi des maladies des yeux.

Il soumettra aux personnes qui le désireront tous les
témoignages de guérison, seule preuve de l'efficacité incon-
testable de sa méthode.

Domicilié à Lyon, port du Roi, n. 51, au 2°, près le
pont Tilsitt.

Visible tous les jours, depuis dix heures du matin jus-
qu'à 4 heures de l'après-midi. Il ne reçoit aucune lettre
non affranchie.

Les malheureux munis de certificats seront opérés gra-
tuitement. (426)

MALADIES DE POITRINE.

Véritable sirop pectoral de Mou-de-Veau, composé par
P. Macors, pharmacien, à Lyon, rue St-Jean, n. 30.

Ce sirop a toujours obtenu la préférence sur tous les
autres remèdes analogues, dans les rhumes, toux, catar-
rhes, coqueluches, extinctions de voix, crachemens de
sang; il arrête la phthisie pulmonaire, il la guérit com-
plètement si l'on est constant dans son usage.

M. Macors se fait un devoir d'observer au public que
ce sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit
pas être confondu avec ceux qui portent, par usurpation
de titre, le même nom, et qui ne méritent nullement la
même confiance. (433)

Guérison des Maladies des Yeux.

PAR LE DOCTEUR BAILLY,

Médecin de la Faculté de Médecine de Paris, ancien chirurgien ti-
tulaire des armées et des hôpitaux militaires, membre de plu-
sieurs sociétés savantes, nationales et étrangères, médecin ocu-
liste, auteur de plusieurs ouvrages en médecine.

Par une nouvelle méthode et sans opération, il répond
de rendre la vue aux personnes atteintes de cataracte.

Il traite aussi toutes espèces de maladies récentes et
chroniques, les dartres, et notamment toutes les maladies
vénériennes et secrètes.

NOTA. On trouve chez lui l'hygiène militaire, ou l'art
de conserver la santé: ouvrage dont il est l'auteur.

Il est visible tous les jours depuis dix heures du matin
jusqu'à cinq heures du soir, RUE DU COMMERCE, n. 26,
au premier, à Lyon.

Consultations gratuites pour tous les indigens.

MALADIES SECRÈTES.

Guérison radicale, prompt et peu dispendieuse,

De toutes les Maladies secrètes quel'qu'anciennes ou invétérées qu'elles soient,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR CH. ALBERT,

Médecin de la Faculté de Paris, maître en-pharmacie, ex-pharmacien des hôpitaux de la ville de Paris, professeur de médecine et de bot-
anique, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, breveté par le gouvernement pour l'invention du
VIN DE SALSEPAREILLE et du BOL D'ARMÉNIE purifié et dulcifié, honoré de médailles et récompenses nationales, etc., etc.
(BULLETIN DES LOIS, N. 3394).

Jusqu'à présent les médecins avaient confondu, sous le rapport du traitement, la gonorrhée avec les chancres,
les bubons, les excroissances et autres symptômes appartenant par leur nature au virus syphilitique. Le docteur
Ch. Albert, auteur de la DIVISION NOUVELLEMENT INTRODUITE DANS LA CLASSIFICATION DES MALADIES SECRÈTES, est parvenu
à démontrer, par des expériences positives et multipliées, que la gonorrhée sans complication est complètement
exempte d'infection vénérienne. Il était d'autant plus important d'éclaircir ce point de l'art de guérir, demeuré
si long-temps obscur, que les malades se trouvaient dans la fâcheuse alternative, ou de faire usage de remèdes
violens qui, n'ayant point de vice syphilitique à combattre, attaquaient la constitution; ou d'être assujétis à
l'emploi du copahu, des injections astringentes, et autres moyens répercussifs qui supprimaient brusquement
l'humeur, et la faisaient refluer à l'intérieur, d'où elle ne pouvait manquer tôt ou tard de faire explosion.

Le docteur Ch. Albert a donc rendu un service immense à l'humanité, par la purification et la dulcification du
Bol d'Arménie, dont il a doté l'art de guérir, puisqu'il est reconnu aujourd'hui que cette préparation est un spé-
cifique héroïque contre le principe de la gonorrhée, des fleurs blanches et autres écoulemens des deux sexes, qui
forment maintenant la PREMIÈRE CLASSE DES MALADIES SECRÈTES.

Tous les symptômes dus au virus syphilitique, comme chancres, végétations, taches et éruptions diverses de
la peau, douleurs et carie des os, etc., constituent la SECONDE CLASSE des maladies secrètes, et exigent un
traitement différent. Les recherches auxquelles l'auteur s'est livré l'ont convaincu que, pour en obtenir la gué-
rison radicale, le remède le plus sûr et le plus prompt qu'on pût employer, était le VIN DE SALSEPAREILLE
préparé avec le vin vieux de Calabre. Il a constaté que celui-ci l'emportait sur toute autre espèce de véhicule, par
rapport à ses propriétés dissolvantes, douces et anodines, qui le rendent éminemment propre à se saturer des
éléments dépuratifs de la Salspareille et à en augmenter la vertu curative.

Des expériences multipliées ont été faites par un grand nombre de médecins, à l'aide de cette préparation,
dans les affections opiniâtres, et qui, malgré les traitemens les plus vantés, avaient épuisé les forces des malades
et les avaient conduits aux portes du tombeau. Dans tous les cas, les accidens n'ont pas tardé à diminuer, et
peu à peu, les forces, l'embouppoint, la fraîcheur et les autres signes d'une santé parfaite ont succédé aux
symptômes les plus alarmans.

Avant cette découverte, on avait à désirer un moyen qui agit également sur toutes les constitutions, qui fût
sûr dans ses effets, qui fût exempt des inconvéniens qu'on reprochait avec justice aux préparations mercurielles,
corrosives et autres.

Aujourd'hui on peut regarder comme résolu le problème d'un remède simple, facile, et, nous pouvons le dire
sans exagération, infaillible contre toute infection syphilitique, quel'qu'ancienne ou invétérée qu'elle soit.

Les Bols d'Arménie et le Vin de Salspareille se trouvent en dépôt dans les principales villes du monde.

Consultations par correspondance en français, anglais, espagnol, italien, allemand et portugais. Les lettres doivent
être adressées franches de port, au Docteur Ch. ALBERT, RUE MONTORGUEIL, N. 21, qui s'empresera
de répondre gratuitement aux conseils qui lui seront demandés.

Le prix des Bols d'Arménie est de 5 francs la boîte. Deux ou trois boîtes suffisent ordinairement pour la guérison des maladies de la
PREMIÈRE CLASSE (Gonorrhée ou chaude-pisse).

Pour la guérison des maladies de la SECONDE CLASSE, comme chancres, végétations, bubons, etc., il faut de 6 à 8 flacons de Vin de
Salspareille lorsqu'elles sont récentes, et le double quand elles sont anciennes ou qu'elles ont résisté aux autres traitemens. Le prix de
chaque flacon est de 5 francs; il contient dix-huit cuillerées et doit durer 6 jours.

Nous rappelons que ce traitement peut être administré avec un égal succès dans toutes les saisons et dans tous les climats. Il peut être em-
ployé en secret et en voyage; il convient à tous les âges et à tous les tempéramens.

Dépôts : à LYON, chez BORELLY, pharmacien, place de la Préfecture, n. 13.
à St-ÉTIENNE, chez COUTURIER, pharmacien.
à GRENOBLE, chez BOURNE, droguiste, rue de la Citadelle, n. 3.
à ROANNE, chez CHERVET, pharmacien.
à VIENNE, chez TROUILLET, pharmacien, place Futerie.

AVIS AUX INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer GRATUITEMENT le Vin de Salspareille ou les Bols d'Arménie, nécessaires à la guérison radicale de
tous les malades réputés incurables qui lui sont adressés de Paris et des départemens avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des
jours médicaux et des préfets.

Il est heureux pour l'humanité que des maladies qui, jusqu'alors, étaient soumises à des traitemens longs, incertains et souvent dangereux,
puissent aujourd'hui, à l'aide d'une méthode simple et peu coûteuse, être guéries radicalement, avec promptitude et facilité, et toujours
avec un avantage marqué pour la constitution.

Par Arrêté du 25 février 1835, le vin de Salspareille du Docteur ALBERT, est exempt de droits. (344)

CROZE,
MÉDECIN-OCULISTE.

Maladies des Yeux.

La vue est, sans contredit, le premier, le plus appréciable de nos sens, et l'art de guérir n'a pas de plus glorieuse conquête que celle de rendre la possession de ce sens admirable à ceux qui ont eu le malheur de la perdre. A ce titre, combien ne doit-on pas de témoignage à M. Croze, médecin-oculiste, qui, à Paris, Lyon, Marseille et généralement dans tout le Midi, a guéri plus de dix-huit cents personnes dans l'espace de dix ans, dont un grand nombre avait été abandonné comme incurables, auxquelles il a complètement rendu la vue et qui en ont publiquement proclamé leur profonde gratitude. Cet oculiste traite et guérit parfaitement, et avec le plus grand succès, toutes sortes de maux d'yeux quelle que soit leur ancienneté, tels que faiblesse de vue, fistule, ophthalmie, inflammation, coup d'air, la lacrimation, maux de paupières; il fait disparaître les taies à la cornée, vulgairement nommées taches, et préserve de la cataracte lorsqu'elle commence à se former. M. Croze se plaît à faire connaître aux personnes qui négligent les premiers moments où leur vue s'affaiblit sans ressentir aucune douleur, lorsqu'on aperçoit brouillards, mouches, etc., etc., cela est une preuve que le nerf optique commence à se paralyser, et cette maladie devient de jour en jour très-funeste; on perd la vue et l'œil reste beau sans espoir de guérison.

Les personnes qui l'honoront de leur présence, pourront prendre chez lui les guérisons nouvellement obtenues, ainsi que ceux qui ont été guéris à son passage à Lyon, il y a deux ans; il est logé Galerie de l'Argue, escalier A, au premier, du côté de la rue Mercière.

M. Croze prévient, en outre, que l'on trouve chez lui une pommade guérissant les brûlures, les engelures et les escoriations aux mains. Ladite pommade étant mise sur la partie brûlée, la douleur est aussitôt calmée. (386)

AVIS INTERESSANT.

SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE,

PRÉPARÉ PAR CHRETIN, PHARMACIEN,

Qui de la Charité, n. 144.

Ce SIROP (on le garantit sans mercure) est le remède le plus efficace pour la guérison radicale des maladies secrètes, récentes ou anciennes, dartres, éruptions, ulcères ou chancres, bubons, affections scorbutiques et scrofuleuses, fleurs blanches, gales anciennes et repertuées; enfin, toutes les acrétes et vices du sang et de la peau.

Une ou deux bouteilles suffisent pour une syphilis récente. Le traitement est le plus facile que l'on connaisse. Le prix est le plus has possible. 6 fr. la grande bouteille et 3 fr. la demi-bouteille.

Où trouve dans la même pharmacie le véritable SIROP de mou de veau approuvé par la Faculté de Médecine, et recommandé par les médecins les plus distingués pour la guérison radicale des maladies de poitrine, rhumes, catarrhes, asthmes, crachements de sang, les chauds et froids, etc. Prix du flacon : 2 fr. 50 cent.; du demi-flacon, 1 fr. 25 cent.

Se trouve aussi, chez le même pharmacien, une poudre contre le goître, qui le fait disparaître, de quelque grosseur qu'il soit, en peu de temps. Cette poudre fortifie l'estomac.

On fait des envois. Affranchir avec mandat. (424)

Importante Découverte.

MOYEN DE GUÉRIR LES DENTS

SANS LES ARRACHER.

M. CHAMBARD, PHARMACIEN,

A Lyon, quai d'Orléans, n. 31 (ancienne rue de la Pêcherie),

Par une légère opération, guérit, sans faire le moindre mal, les douleurs de dents les plus aiguës.

Déjà plusieurs milliers de personnes, guéries par cet ingénieux moyen, en attestent l'efficacité.

TEINTURE approuvée par l'Académie de Médecine, pour calmer les douleurs de dents, arrêter la carie et entretenir la fraîcheur de la bouche.

POUDRE VÉGÉTALE pour blanchir parfaitement les dents sans en altérer l'émail.

On trouve chez M. Chambard des flacons d'une nouvelle Eau de Cologne parfaite, à l'essence de rose, 2 fr. le flacon et 1 fr. le demi-flacon. Elle est employée avec le plus grand succès contre les maladies épidémiques et contagieuses.

C'est aussi chez M. CHAMBARD qu'est le dépôt de Comestible Oriental et de l'Allah-taim du Harem. (326)

ARTS ET SCIENCES.

COURS
DE MATHÉMATIQUES.

M. Clémendot, de Paris, professeur de Mathématiques, ouvrira, le 4 janvier prochain, un Cours dans lequel il enseignera l'Arithmétique commerciale et démontrée, la Géométrie et la Trigonométrie appliquées, l'Arpentage, le Dessin linéaire et la Tenue des livres en partie double.

Ce Cours durera six mois, à la fin duquel les élèves connaîtront parfaitement ces différentes parties de la science, et seront à même d'embrasser avec succès la carrière des sciences, des arts ou du commerce.

Il y aura un Cours particulier pour les personnes qui n'ont besoin que des calculs commerciaux, qu'ils apprendront facilement en un mois.

On obtiendra de plus amples renseignements, en s'adressant au Professeur, place des Jacobins, n. 3, au troisième, sur le devant, depuis neuf heures du matin jusqu'à deux.

A l'ouverture du Cours, un local convenable sera préparé au centre des demeures des élèves.

On devra se faire inscrire avant le 31 décembre. (414)

JOUBERT FRÈRE,
PEINTRE EN MINIATURE,

Ne peignant que sur ivoire et avec les couleurs les plus fines, fait les portraits à 15 francs, et garantit la parfaite ressemblance.

Sa demeure est Galerie de l'Argue, n. 79, escalier M, au 1^{er}, chez le dentiste. (374)

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS.

On demande un ouvrier imprimeur-lithographe et un ouvrier papetier régleur, pour une ville des environs de Lyon. S'adresser au bureau du Gratis. (433)

On demande pour un pensionnat un professeur de langues italienne, latine et grecque. S'adresser au bureau du Journal. (399)

BUREAU
d'Affaires et de Rédactions,

Rue de la Préfecture, n. 12.

A placer. Deux cochers ou valets-de-chambre. — Un palefrenier ou conducteur de diligences. — Deux jeunes gens pour commis-voyageurs ou sédentaires; l'un pour la quincaillerie ou mercerie, l'autre pour les liquides: ils connaissent chacun leur partie.

On demande plusieurs jeunes gens pour placer des marchandises en ville. (431)

AVIS DIVERS.

RESTAURANT,

Grande rue Mercière, n. 56, au fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin, à Lyon.

On sert à toute heure, à la carte et au prix fixe. Dîner à 1 fr. 25 c. composé de 3 plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 c. la bouteille entière. Déjeuner à 90 c. composé de potage, 2 plats, demi-bouteille et pain. On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées, et on reçoit des pensionnaires. (152)

HOTEL ET RESTAURANT
DE LA COURONNE,

Rue Lanterne, n. 4., près des Terreaux.

DINERS.

1 fr. 25, potage, 3 plats, dessert, demi-bouteille.

1 fr. 50, potage, 4 plats, 3 desserts, demi-bouteille.

2 fr. potage, 5 plats, 5 desserts, bouteille vin vieux.

Le choix et la qualité des mets ne laissent rien à désirer, ce qui assure à cet établissement un succès justement mérité.

Cet hôtel se recommande à MM. les voyageurs par sa bonne tenue, son heureuse situation au centre des diverses messageries, et sa proximité des bateaux à vapeur de la Saône. (319)

Hôtel de l'Isère, rue de la Barre, n. 13, à Lyon.

On sert, à la carte ou à prix fixe, des dîners à 1 fr. 25, trois plats, potage, dessert et demi-bouteille, ou 1 fr. 50, bouteille entière; dîner à 2 fr., 5 plats, potage, dessert, une bouteille de vin vieux. (365)

SALON MAYEUX.

A 5 SOUS LA COUPE DES CHEVEUX
AVEC FRISURE.

Galerie de l'Argue, allée du Caveau, escalier E, en face du Théâtre, à l'entresol.

Le sieur GROZELIER a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de joindre à son établissement un grand Magasin de Costumes en tout genre pour les théâtres de société, et les déguisements de carnaval avec tous les accessoires qui en dépendent; il tient aussi, pour les fêtes baladoires et les conscriptions, des costumes de tambours-majors et autres.

On trouvera également chez lui quantité de travestissements nouveaux, faits d'après les modèles qu'il a reçus de Paris. Il tient toujours une grande collection de masques, perruques, barbes, favoris, mouches et moustaches postiches, à des prix très-modérés. (422)

HOTEL ET RESTAURANT

De Saône-et-Loire, rue des Bouchers, n. 1.

EYNARD, traiteur, tient table d'hôte à 2 heures et 4 heures, prend des pensionnaires et porte en ville, à des prix très-modérés.

DINERS.

Potage, 3 plats, 3 desserts, demi-bouteille, 1 fr. 25.

Potage, 4 plats, 4 desserts, demi-bouteille, 1 fr. 50.

Potage, 5 plats, 5 desserts, une bouteille, 2 fr.

Célérité et propreté dans le service. (367)

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL

Pour la négociation des immeubles et du placement des capitaux, dirigé par MM. CORTIER et compagnie, chargés de vendre et d'acquérir plusieurs propriétés rurales et maisons en ville.

Rue de la Gerbe, n. 31, de 10 à 2 heures. (423)

AU MIROIR FIDÈLE.

GUICHARD, miroitier, rue de l'Archevêché, n. 5, au bout du pont Tilsitt, actuellement GUICHARD et ARBOD,

Ont un atelier d'étamage et dorures sur bois, grand assortiment de glaces nues et confectionnées, minces et fortes, dans toutes les grandeurs, glaces de rencontre en une et deux pièces; fabriquent moulures dorées en baguettes, cadres modernes et gothiques pour tableaux de toutes mesures et profils, encadrent les gravures;

Echangent les vieilles glaces, les repèrent à neuf; se chargent des transports, poses, emballages, et de tout ce qui concerne leur état. (242)

AVIS AU PUBLIC.

Le propriétaire des Bains de la rue St-Marcel vient de faire disposer des Calorifères qui entretiennent dans ses cabinets de Bains une chaleur tempérée et sans odeur.

Cet établissement est alimenté par la Saône, dont les eaux sont très-douces et ont toujours été recommandées aux personnes dont les nerfs sont délicats. (435)

On a trouvé une grande Reconnaissance du Mont-de-Piété. La personne qui l'a perdue peut la réclamer rue de la Barre, n. 7, au 1^{er} étage. (409)

Grand Bureau Lyonnais,

ANCIENNEMENT RUE MERCIÈRE,

ET MAINTENANT RUE TUPIN, N. 1, AU 2^{me}.

Le directeur de cet établissement continue avec succès de s'occuper du placement des Domestiques de l'un et l'autre sexe, tels que commis, hommes de peine, garçons de café et de restaurant, cochers, jardiniers, dames de comptoir, femmes de chambre, bonnes et cuisinières.

Il s'occupe, en outre, des prêts d'argent, des ventes de fonds de commerce, des locations et de la rédaction de toute espèce d'écrit sous seing privé.

Il ose se flatter que la discrétion et l'activité qui n'ont jamais cessé de présider aux affaires qu'il traite, lui mériteront de plus en plus une confiance publique. (425)

M. Chandioix a l'honneur de prévenir le public qu'il monte toutes sortes de fourneaux économiques pour cuisine et distillation; il confectionne également des calorifères. On garantit la solidité et l'économie; il s'occupe, en outre, de réparer toute espèce de cheminée qui sont par leur mauvaise construction susceptibles d'occasionner de la fumée dans un appartement.

S'adresser à M. Chandioix, petite rue Sainte-Catherine, n. 1, au 1^{er}. (434)

LIBRAIRIE.

AYNÉ FILS, S^r de L. BABEUF,

Rue Saint-Dominique, 2,

EN VENTE

POUR

ÉTRENNES.

Keepsakes, en anglais ou en français, reliure de luxe.
Nouveautés avec gravures, reliures élégantes.
Paroissiens, et livres d'église, reliures en soie blanche, avec fermoirs.

Ouvrages de littérature, reliures riches.
Albums, albums de dessins, jeux en boîtes ornées.
Ouvrages d'éducation, reliures simples, élégantes et de luxe.

Cartonnages, cartes géographiques découpées, etc.
Assortiment complet de livres dans tous les genres. (400)

DICTIONNAIRE
DE MÉDECINE

Usuelle et Domestique,

A L'USAGE DES GENS DU MONDE.

La Rédaction en est confiée à MM. les Docteurs

BAYLE ET GIBERT,

Médecin des Dispensaires de Paris, professeur-agrégé de la faculté de Médecine, Membre de l'Académie royale de Naples, etc.
Médecin des Hôpitaux de Paris, professeur-agrégé de la faculté de Médecine, professeur particulier de Pathologie cutanée, etc.

2 forts vol.; format Jésus. — Prix : 16 francs.

ON SOUSCRIT :

A PARIS, à la Caisse des recouvrements, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 34.

A LYON, chez M. BAYLE, agent principal, grande rue Pizai, n. 2, au 8^{me}. (432)

Librairie d'Ant. BAILLY,

MARCHAND D'ESTAMPES,

Place des Carmes, n. 10.

Grand assortiment de belles Heures, ainsi qu'une quantité considérable d'autres bons ouvrages, moraux, instructifs et amusants, d'un bon choix, pour étrennes; le tout avec de jolies gravures, et à des prix très-satisfaisants pour l'acheteur.

L'on trouve aussi chez le même libraire, qui est le seul à Lyon qui fasse ce commerce dans un bon genre, un magasin de gravures de piété très-assorti dans toutes les classes, dont les prix ne laisseront rien à désirer. (407)

SPECTACLE MERVEILLEUX

PAR LES CHIENS INCOMPARABLES,

FIDELE, Florentin;

BLANC MUNITO, Anglais, et LILLA, Suédoise.

L'Instruction de ces Chiens savans surpasse de beaucoup celle de tous leurs prédécesseurs; on peut dire avec vérité que c'est un prodige. Les visiteurs seront étonnés de trouver dans ces animaux des connaissances qui révélaient une intelligence presque humaine et dont certains hommes ne sont pas même capables.

Voulant réserver la surprise au public, nous donnerons peu de détails sur leur savoir-faire.

Les séances auront lieu tous les jours de 5 heures à 9 heures du soir, Galerie de l'Argue, escalier G.

PREMIERES PLACES, 50 c. — SECONDES, 25 c.

Les personnes qui désireraient de les voir travailler dans leur société ou dans des maisons particulières, sont priées de prévenir vingt-quatre heures d'avance. (428)

EN VENTE :

A l'imprimerie de L. BOITEL, quai St-Antoine, 36, et chez les principaux Libraires.

à 4 francs

LYON VU DE FOURVIÈRES.

ESQUISSES PHYSIQUES, MORALES ET HISTORIQUES.

Un gros vol. in-8°, d'environ 600 pages.

On trouvera aux mêmes endroits, pour étrennes, des exemplaires de cet ouvrage élégamment reliés.

SOMMAIRE DES ARTICLES

Lettre à l'Éditeur, Anselme Petetin. — Notre-Dame de Fourvières. F. Z. Collombet. — Lyon, vu de Fourvières, L. A. Berthaud. — Fourvières vu de Lyon, Ernest Falconnet. — Le père Thomas, Léon Boitel. — Un Concile à Lyon, Camille Jacquemond. — Une Émeute aux Terreaux. — Vos femmes, Jacques Arago. — Les Tilleuls de Bellecour, Léon Boitel. — Les Pensionnats de Demoiselles, Une jeune Personne. — La Tour de la Belle-Allemande, Ernest Falconnet. — Loyasse et la Madeleine, César Bertholon. — Charbonnières, Kauffman. — La Guillotière à diverses époques, M^{me} Louise Maignaud. — Bellecour, St-Clair et la rue Mercière, Eugène de Lamerlière. — L'Antiquaille, Aristote Potton. — La Poste restante, Genest. — Le quartier St-Jean, le Pont-de-Pierre et la place des Célestins, Léon Boitel. — La Prison de Roanne et l'abbé Perrin, Favier. — Souvenirs de Lyon, Auguste Desportes. — L'Île-Barbe, Stanislas Clerc. — Les Enseignes de Lyon, Jacques Arago. — Thomas et Ducis à Lyon, F. Z. Collombet. — Lyon aux X^{ve} et X^{vi} siècles, Hyppolite Leymarie. — Une heure de Flanerie, Divagations, Victor de Nouvion. — Bayart à Lyon, Alfred de Terrebasse. — Lyon, Michelet. — Lyon (Impressions de voyage), Alexandre Dumas. — La rue Juiverie, chronique de 1515, M^{lle} Jane Dubuisson. — Un Fabricant, Théodore de Seynes. — Un Canut, J. Cherpin. — Un feuillet de la Coalition des Chefs d'Atelier, Jules Favre. — M^{lle} Daumartin, Léon Boitel. — Cinq-Mars et de Thou, leur exécution à Lyon, M^{me} Eugénie Niboyet. — Le Tombeau de la fille d'Yung, Alfred de Terrebasse. — Lyon malade de la Peste, Pierre-Rose Martin. — L'Île de Robinson, H. Leymarie. — Saint-Nizier, A. Péricaul. — J. J. Rousseau à Lyon, Charles Fraisse. — Description de la prison de Perrache, Amédée de Roussillac.

Nous nous proposons ainsi que nous l'avons promis dans notre dernier numéro, de donner une suite à notre article sur l'incendie de la rue du Pot-de-Fer à Paris, mais des considérations particulières et auxquelles nous n'avions pas songé d'abord, nous font un devoir d'en rester là. Quelle que soit la perte morale qu'a amenée l'incendie en question, la perte matérielle n'est malheureusement que trop réelle et trop considérable. C'est qu'on a mauvaise grâce à froisser les amours-propres, quand en même temps on s'expose à nuire à des intérêts positifs. Les droits de la critique sont fort respectables sans doute, mais ils doivent s'arrêter où commencent ceux de l'humanité. Le cœur doit toujours avoir le pas sur l'esprit.

Nous croyons intéresser les arts et servir l'humanité en signalant au public l'infailibilité des remèdes que M. Croze emploie pour la guérison des maladies des yeux. Trois guérisons récentes et radicales viennent encore d'être obtenues sur les sieurs Benoît, près du port de Cuire; Perrachon, propriétaire à Juliéas, et Mad^{lle} Lozier, boulangère, rue Confort, n. 19. Nous ferons observer que le traitement de ces trois personnes n'avait eu, durant huit mois, aucune fructification entre les mains de divers médecins, mais que venu après, M. Croze, en moins d'un mois, obtint une guérison des plus complètes. Comme il peut prouver l'efficacité que ses opérations ont eue sur plus de dix-huit cents personnes, tant au midi qu'au nord de la France, c'est je crois l'éloge le plus flatteur qu'on puisse lui donner.

GYMNASE.

Un drame et deux vaudevilles ont été joués jeudi passé au bénéfice de M^{me} Brunet; nous nous empressons de féliciter la bénéficiaire du bon goût qui l'a guidée dans le choix de ces trois pièces. Le drame est encore une exhumation du moyen-âge, qui pour avoir un peu de froideur dans ses premiers tableaux, n'en a pas moins des effets chaleureusement dramatiques, quand il arrive à son dénouement, M. Alexandre porte l'épée et le gantelet avec assez de grace et sa diction ne manque pas de noblesse dans un rôle d'une portée tout-à-fait royale. Ses costumes surtout nous ont paru dans le style rigoureux de l'époque; éloges qui n'est pas à partager entre tous les acteurs de cette pièce. Nous n'oublierons pas, dans nos félicitations, M^{me} Stephanie Adam et Prudent, avec son ame d'artiste et son dévouement, qu'il rend avec une expression si bien sentie.

Quant aux vaudevilles, le peu d'espace ne nous permet pas de les analyser. Nous dirons seulement que la Tirelire est une tentative qui n'a pas été faite sans but moral, et nous avons trouvé que la jactance populaire des héros de cette pièce, est copiée, avec vérité, dans les façons

piquantes et grivoises dont le type se trouve à la capitale. Vizentini, marque d'un cachet original toutes les pièces où il joue.

Le Mari charmant n'est pas sans finesse; c'est surtout à la faveur de quelques bons couplets, à la bonne nature de Célicourt, à l'abandon très-amusant de M^{me} Herliska, que ce vaudeville a passé sans rencontre, ni sifflets, ni impatience.

VARIÉTÉS.

UN BAMBOCHEUR.

Le 2 novembre dernier, de gros nuages noirs s'étaient amoncelés sur Paris, et, vers 8 heures du soir, une pluie de déluge se mit en train de balayer les rues. Il y avait environ 2 heures que l'averse continuait, quand on entendit frapper à la porte de l'hôtel de Chine, rue Saint-Jacques.

« Qu'est-ce qui peut donc rentrer, par ce temps ? » dit le portier, en retournant sur son front la visière de sa casquette et levant sur M^{me} Dubois son épouse, deux yeux étincelants de mauvaïeté.

« Pardine, qui donc ? reprit la femme. Avons-nous deux chiens qui logent à la maison ? »

« Vous pensez que c'est le bambocheur ?... »

M. Dubois tira le cordon et la porte s'ouvrit et se referma lentement. Un homme d'une vingtaine d'années apparut un instant au seuil de la loge des époux Dubois, décrocha une clé qui pendait à un clou planté au-dessus du n^o 28 et sortit sans dire un mot.

« Je crois que le particulier a pris sa potion. Dites donc, mame Dubois; avez-vous vu cette figure défaite ? Ce jeune homme me fait mal ! »

« S'il ne s'était pas appuyé sur la porte, il tombait, quoi ! Je vous demande si ça ne ferait pas mieux de s'acheter du linge, que ça n'a pas une chemise ! Au lieu d'aller s'ivroquer tant que le jour dure comme une vieille futaille !... Je crois que je n'ai point entendu le bruit de ses pas !... Est-ce qu'il n'aurait pas de semelles à ses bottes ?... Ah ! Sainte Vierge, c'est bien vrai ! Point de semelles !... »

« Comment ? comment ? dit le portier, en se passant la main sous les narines, où pendait une goutte de tabac.

« Y n'a point de semelles à ses bottes ! A preuve : voilà où il a posé le pied ; on voit les marques des doigts !... »

« Mais il y a du sang dans le pâté que tu me fais voir !... »

« Eh bien ! après ? c'est qu'il a marché sur un tesson de bouteille et qu'il s'est coupé le pied, voilà !... »

« Canaille, va ! et ça a un nom ! ça s'appelle Jean Perrin !... »

Quelques jours après, les passans se retournaient sur le boulevard du Temple en croisant un homme chancelant sur ses jambes et s'appuyant à la muraille pour ne pas tomber. C'était Jean Perrin. Il était plus pâle que de coutume, et l'on eût dit un vivant portant la tête d'un mort sur ses épaules, sans les deux grands yeux noirs qui luisaient au fond de leurs orbites comme deux charbons ardents.

M^{me} Dubois, la portière de l'hôtel de Chine, vint à passer sur le boulevard du Temple et reconnut Jean Perrin.

« Ah ! ah ! y paraît que c'est sur un autre arrondissement que M. Jean Perrin prend son breuvage. Ça ne ferait pas mieux, je vous le demande, de s'acheter des bottes et une veste, au lieu de se mettre dans des états pareils !... Allons, y faudra veiller ce soir pour attendre monsieur Perrin !... Compte là dessus : Cartouche, et tu coucheras dehors, c'est moi qui te le dis !... »

Jean Perrin ne faisait pas attention au mouvement qu'il suscitait; il continuait son chemin, décrivait ça et là quelques ricochets au milieu de la foule, et regardait la terre à ses pieds comme s'il y eût cherché la place où tomber. Il s'arrêta un instant devant un chien qui rongeaient un os et l'on eût dit que toute son ame avait passé dans ses yeux pour examiner cet os sanglant dans la gueule et sous les griffes du chien.

Cette pantomime si énergique, bien qu'elle fût toute dans le regard, déconcerta un instant la raillerie des flâneurs. On ne comprit pas trop pourquoi Jean Perrin regardait ainsi, et pourquoi il y avait du sang à la main de Jean Perrin qui se l'était portée une seule minute à la bouche.

« Bah ! bah ! il a fait le tapageur ! il a cassé son verre !... il s'est coupé la main, voilà ! » dit Madame Dubois.

Et la foule riait,

Un vieux mendiant s'approcha de Perrin, et lui donna un sou que personne ne vit.

« Ce n'est rien ; on se couche là dessus, et tout est dit ; » continuaient les flâneurs,

Jean Perrin allait se coucher.

(La suite au prochain numéro.)

ROND, Gérant.

LYON. — IMPR. DE G. ROSSARY, RUE SAINT-DOMINIQUE, 1.